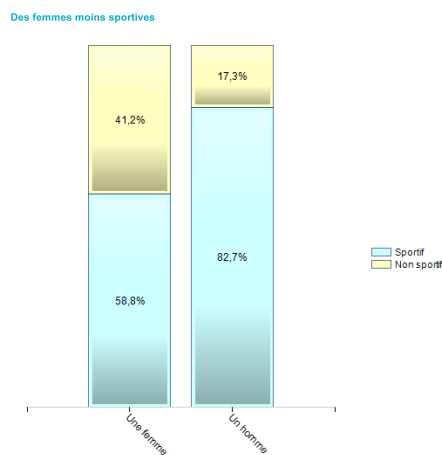


Le téléphone et la génération Z, une grande histoire d'amour

Le téléphone prend énormément de place dans la société actuelle, notamment dans la vie des jeunes. La génération Z développe une forme d'addiction au téléphone, ce qui est dangereux pour la santé, que ce soit physique ou mental. Nous allons analyser dans cette étude sur 387 étudiants niortais quelques chiffres clés concernant ce sujet.

L'IUT de Niort, une domination masculine

L'IUT de Niort est composé de 61.6% d'hommes, en effet, l'IUT est plutôt masculin. Parmi ces hommes, 10,5% sont alternants. Les étudiants non alternants, pour certains, ils travaillent (18,1% sont dans ce cas). Le graphique ci-dessous confirme une pensée commune, parmi les hommes, 82,7% sont sportifs contre 58,8% des femmes.

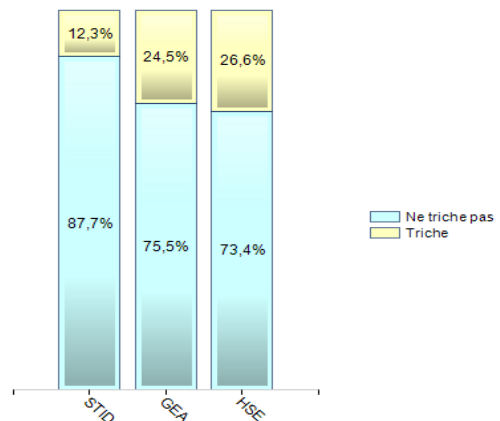


Au sein des 3 départements de formation de l'IUT, les titulaires du permis sont majoritairement les HSE avec plus de 9 étudiants sur 10 titulaires du permis. Les boursiers quant à eux sont plus nombreux en STID (67,7%). Les étudiants en GEA sont ceux qui résident le plus chez leur parents (61,9% d'entre eux). Comme nous pouvons le constater, le profil des élèves varie considérablement en fonction du sexe et du département de formation.

Le téléphone portable, un outil quotidien quasi indispensable

48,5% des étudiants utilisent leur téléphone en conduisant, un pourcentage assez terrifiant ! L'utilisation du téléphone aujourd'hui est sans limite et dangereux pour les utilisateurs. Parmi les trois départements de formation, les étudiants qui utilisent le plus leurs téléphones en cours sont en STID mais ceux qui trichent le plus avec leur téléphone ne sont pas les STID mais les HSE, comme indiqué sur le graphique ci-dessous, 26,6% des HSE trichent avec le téléphone, soit plus d'¼ des étudiants. Les GEA ne sont pas bien mieux,

Le niveau de triche par formation



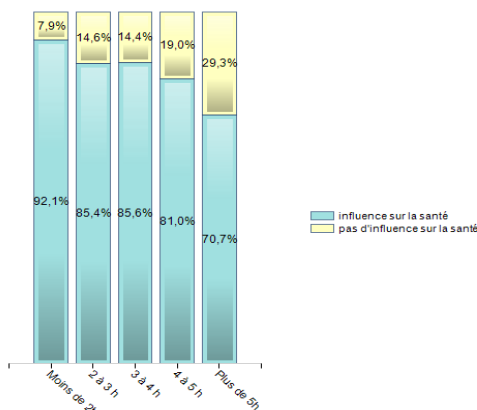
avec un taux de triche de 24,5%. De nos jours, les réseaux sociaux prennent une place énorme dans notre société, la plupart des utilisateurs des téléphones portables sont consommateurs de ces réseaux sociaux et certains sont même actifs sur ceux-ci. Notre enquête a montré que parmi les femmes, 18,8% sont actives sur les réseaux sociaux contre 8,4% des hommes. Ce qui est visible sur les réseaux sociaux, on

constate plus d'influenceuses que d'influenceurs. Le téléphone suit même les individus durant leur sommeil : plus de ¾ des personnes interrogées dorment à côté de leur téléphone et parmi ces ¾, 42,5% l'utilisent la nuit.

Une addiction qui se généralise

Cette nouvelle drogue a littéralement métamorphosé la vie des étudiants, une addiction s'est développée aux téléphones portables, ce qui peut être dramatique pour certains. Entre problème de vues (37,5% des enquêtés en souffrent), troubles du sommeil (pour 21,7% des étudiants), etc, la santé se dégrade. Un autre aspect « confirmant » la dépendance des utilisateurs mais également un certain déni de leur part c'est leur avis sur l'influence des téléphones portables sur la santé future.

Avis influence sur la santé future



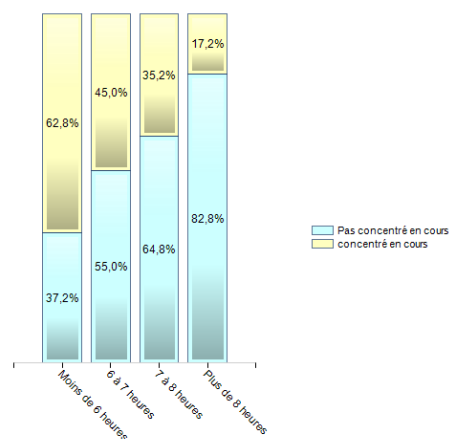
Comme l'illustre le graphique ci-dessus, plus les personnes passent de temps sur leur téléphone, moins ils pensent que cela aura un impact sur leur santé future. 7,9% des personnes qui utilisent leur téléphone moins de 2h par jours pensent qu'il n'y aura pas d'impact sur leur santé alors que parmi les personnes qui passent le plus de temps, soit plus de 5h par jour, presque 1/3 pensent que

cela n'impactera pas leur santé future. Parmi les étudiants interrogés, les femmes avaient plus de mal, elles étaient plus hésitantes à l'idée de passer une journée sans téléphone. 56% des hommes étaient prêts à le faire contre 38,8% des femmes, une différence considérable.

Element fondamental dans la vie d'un étudiant : Le sommeil

Les résultats de notre enquête montrent des résultats intéressants en rapport avec le sommeil. Comme il est visible sur ce graphique, moins les étudiants dorment et moins ils sont concentrés. Un aspect pouvant expliquer ces « troubles » ou bien ces manques de sommeil, c'est le temps d'utilisation du téléphone, au sein des individus qui se servent de leur téléphone moins de 2h, 76,9% dorment plus de 7h contre 40,8% pour les étudiants qui utilisent le smartphone plus de 5h.

Plus de Sommeil pour plus de concentration



Ce manque de sommeil affecte la santé également, les enquêtés qui dorment le moins (moins de 7h) souffrent de troubles d'humeur.

Nous n'avons pas découvert aujourd'hui que le téléphone était devenu la drogue des jeunes mais cette enquête nous a permis de visualiser plus clairement, de manière chiffrée les habitudes des étudiants et leur utilisation du smartphone. On note également certaines différences entre les différentes formations et les deux sexes, les étudiants n'ont pas tous le même comportement vis-à-vis de ce téléphone. Ce véritable fléau, outre le fait qu'il affecte certainement la vie sociale des utilisateurs, il nuit également à leur santé. Afin d'essayer de limiter cette utilisation excessive, les établissements pourraient par exemple mettre en place des sortes de « primes » pour les 3 étudiants avec le moins de temps d'écran (cette information étant visible dans les paramètres de tous les téléphones).

